

Parution 'L'enfance en danger face aux radicalités musulmanes – Représentations, pratiques et ambivalences des intervenants sociaux', sous la direction de Manuel Boucher, éd. L'Harmattan

VIENT DE PARAÎTRE

[L'ENFANCE EN DANGER FACE AUX RADICALITÉS MUSULMANES – Représentations, pratiques et ambivalences des intervenants sociaux](#)

Sous la direction de Manuel Boucher

Préface de Gilles Kepel

Avec Mohamed Belqasmi, Hervé Marchal, Agathe Petit, Régis Pierret, Brigitte Baldelli, Dominique Sistach

Face aux radicalités musulmanes, en tant que maillons essentiels du lien social, les intervenants sociaux sont en première ligne. Ceux-ci sont explicitement appelés à participer à la mise en œuvre d'une politique naissante de prévention de la radicalisation juvénile.

À partir d'une enquête de terrain réalisée dans plusieurs départements français au sein de la protection de l'enfance, cet ouvrage décrit la réalité de la prévention par les intervenants sociaux des risques de radicalisation politico-

religieuse et de replis identitaires d'une partie de la jeunesse.

Avec une équipe de chercheurs, Manuel Boucher analyse les discours, représentations et actions des acteurs sociaux impliqués dans la prévention des passages à l'acte violents de jeunes musulmans radicalisés. Les chercheurs interrogent aussi les façons dont ces intervenants sociaux pensent et agissent le « point aveugle » de la radicalisation qui concerne une population plus large que le nombre limité d'individus envisageant d'utiliser la violence mais qui partage les mêmes valeurs, les mêmes indignations, les mêmes espoirs dystopiques, tout en restant passive.

Au fond, conscients que la tentation islamiste constitue un terreau propice à la légitimation de la violence, cet ouvrage questionne l'ambivalence des intervenants sociaux déchirés entre leur volonté de participer à la politique publique de prévention de la radicalisation et leur crainte de contribuer à la stigmatisation des musulmans.

Manuel Boucher est professeur des universités en sociologie à l'Université de Perpignan Via Domitia. Il développe une « sociologie des turbulences » à partir de travaux sur les désordres urbains et leur régulation, les transformations de l'intervention sociale, l'ethnisation et la racisation des rapports sociaux. Il a dernièrement publié *La gauche et la race* (2018) ; *Banlieues, cités, ghettos, bidonvilles* avec Hervé Marchal (2019) ; *Radicalités identitaires. La démocratie face à la radicalisation islamiste, indigéniste et nationaliste* (2020).

La collection « Recherche et transformation sociale » privilégie la publication d'ouvrages valorisant des résultats de recherche produits par des chercheurs des organismes de la formation et de l'intervention sociales pouvant contribuer à

la transformation sociale.

[Flyer](#)

[Bon de commande](#)

www.acofis.org

CR colloque « Des mineurs comme les autres ? » (RT 2 et 15) – 29-31 janv. 2021

Le colloque s'est tenu les 29 et 30 janvier 2021 « à distance », avec le soutien de l'Association française de sociologie (via ses RT 2 et 15), de l'Université Sorbonne Paris Nord (USPN) / IUT de Bobigny, de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS – EHESS, USPN, CNRS, Inserm), de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) et du laboratoire Migrinter. Les membres du comité d'organisation remercient ces différentes institutions pour leur soutien.

Le colloque était organisé par Lisa Carayon (USPN, IRIS), Julie Couronné (INJEP), Sarra Chaïeb (USPN, IUT de Bobigny), Julie Mattiussi (UHA, CERDACC), Daniel Senovilla-Hernández (CNRS, Migrinter), Arthur Vuattoux (USPN – IRIS).

Ces deux journées de colloque ont réuni plusieurs centaines de participant·es, avec 850 inscrit·e·s et environ 300 personnes connectées simultanément. Même si nous regrettons d'avoir dû, à cause du contexte sanitaire, faire ce colloque en ligne, les échanges ont été nourris, y compris avec le public, grâce à un système de modération / retransmission des questions du tchat auprès des intervenant·e·s.

Le colloque a réuni des chercheur·e·s et professionnel·les (c'était l'ambition de départ), français, mais aussi suisses, italiens et camerounais. Nous pensons désormais publier des actes du colloque sous une forme à déterminer, mais incluant sans doute une retranscription des communications et la mise en ligne des interventions audio.

Objet du colloque

Les mineurs qualifiés par l'administration de « non accompagnés » (MNA), auparavant désignés comme « mineurs isolés étrangers » (MIE), sont des jeunes étrangers arrivant seuls sur le territoire français et étant reconnus mineurs par l'administration, ce qui leur permet d'être protégés au titre des services départementaux de la Protection de l'enfance. De nombreuses recherches ont été réalisées dans les dernières années concernant l'évaluation de l'âge de ces jeunes.

Si la recherche s'est, ces dernières années, principalement concentrée sur les difficultés de l'évaluation, la réalité des prises en charge une fois les jeunes reconnus mineurs demeure peu questionnée, et ce alors même que les acteurs de la Protection de l'enfance, au sens large (éducateurs et éducatrices de l'Aide sociale à l'enfance, associations de défense de ces mineurs ou associations délégataires des

Départements, associations nationales d'aide aux migrant·e·s, acteurs de l'Éducation nationale ou du soin, etc.) alertent sur les difficultés des Départements s'agissant du suivi de ces mineurs, le plus souvent à budget constant ou trop réduit au regard des besoins.

L'objectif de ce colloque était donc faire un état des lieux de l'évolution des recherches sur la prise en charge des MNA, de faire se rencontrer des chercheur·e·s de diverses disciplines (droit, sociologie, sciences de l'éducation, histoire, sciences médicales et paramédicales...) prenant pour objet la prise en charge de ces mineurs, et de faire discuter chercheur·e·s et acteurs, puisque le colloque laissera une large place au débat avec les professionnel·le·s de l'intervention sociale auprès des MNA.

Ce colloque était en outre issu d'une recherche en cours sur la prise en charge des MNA dans les Départements français, réalisée par Lisa Carayon, Julie Mattiussi et Arthur Vuattoux et financée par l'INJEP et la MSH-Paris Nord.

Le colloque a été organisé autour de cinq tables rondes thématiques, et les intervenant·e·s avaient 15 minutes pour exposer leur propos, format court justifié par le format du colloque. Outre l'animation / modération par les organisatrices et organisateurs, Tommy Dessine produisait, en direct, des dessins illustrant le colloque (certains de ces dessins sont présentés ci-dessous).

Brève synthèse des tables-rondes

Une première table ronde portait sur les expériences

individuelles de l'institution, saisies à partir d'enquêtes ethnographiques, tout en apportant une dimension historique à ces expériences. **Julien Long** a ainsi rappelé la genèse du/des statut(s) de mineur étranger en France depuis 1945, invitant notamment à inscrire l'histoire de ces mineurs dans la matrice coloniale française. **Cléo Marmier** et **Marion Perrinont** quant à elles présentés des ethnographies originales des lieux d'accueil de MNA, qu'il s'agisse de foyers ou d'accueils familiaux – Marion Perrin parlant notamment en tant que chercheur·e·s et en tant qu'éducatrice / accueillante familiale.

MNA, UNE ÉTIQUETTE À VIE ?

JE VOUS PRÉSENTE
AZIZ, C'EST UN MNA
ALGÉRIEN QUI EST
ARRIVÉ EN 1950 ...



Tommy Dessine ©

La deuxième table ronde questionnait la diversité territoriale des pratiques de prise en charge. Cette table ronde permettait, en outre, d'illustrer la pluridisciplinarité des recherches menées aujourd'hui sur les mineurs non accompagnés, à travers une communication de **Sarah Hias** (juriste) sur la disparité des capacités d'hébergement selon les départements. Suivait une communication de **Virginie Baby-Collin** (géographe) et de **Cécile Persini** (étudiante à SciencesPo Aix) sur une situation locale (à Marseille) et autour des enjeux de scolarisation dans le secteur privé. **Simon Protar** et **Emeline Zougbede** (sociologues) s'intéressaient également à une

situation locale, celle de la prise en charge spécialisée des MNA en Seine-Saint-Denis.



Tommy Dessine ©

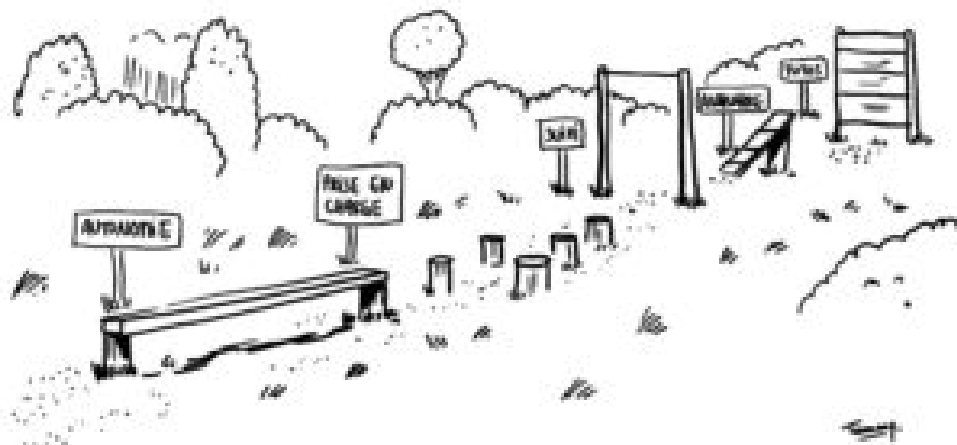
La troisième table ronde, dernière de la première journée du colloque, visait à apporter un éclairage international sur la prise en charge des mineurs non accompagnés. Deux équipes de recherche / action suisse ont présenté leurs travaux. Celle de **Sylvia Garcia Delahaye** et de **Luca Decroux**, en collaboration avec la photographe **Valérie Frossard**, présentait un dispositif de recherche avec les jeunes permettant, via des séances de photo à plusieurs jeunes, d'exprimer des constats ou attentes vis-à-vis des institutions suisses. Celle de **Vista Eskanderi** et de **Nesa Zimmerman**, de la law clinic de Genève, permettait de présenter les enjeux de l'accès au droit des jeunes MNA dans le contexte particulier du droit suisse, distinguant jeunes *en demande d'asile* ou non. **Williams Nyanda Mkamwa** est intervenu à propos de la situation camerounaise, en présentant la législation en vigueur et les enjeux de prise en charge des mineurs étrangers dans ce pays, et **Anna Granata** a présenté une typologie des lieux de prise en charge des MNA en Italie.



Tommy Dessine ©

Le deuxième jour du colloque, une quatrième table ronde a permis de traiter des enjeux de santé dans la prise en charge des MNA. La table ronde s'est ouverte sur la présentation d'un dispositif local, le « Passeport santé » pour les MNA de la Somme, présenté par **Laure Hadj**, socio-démographe et **Sophie Duménil**, médecin référent en protection de l'enfance. **Solène Plana** et **Hinde Maghnouhi**, ainsi qu'**Héloïse Bertin**, ont quant à elles traité des difficultés dans l'accès au soin des MNA, notamment en termes de représentation légale de ces jeunes, et des répercussions psychiques sur des mineurs ayant souvent d'important besoin de soin.

SOMME: UN NOUVEAU PARCOURS DE SANTÉ



Tommy Dessine ©

La cinquième et dernière table ronde s'est concentrée sur le moment critique du passage à la majorité des jeunes isolés étrangers. **Sarra Chaïeb** et **Isabelle Frechon** sont revenues sur leurs travaux concernant la fin de parcours à l'Aide sociale à l'enfance (ASE), en se basant notamment sur les données de l'enquête ELAP (INED). Professionnelles de l'ASE, **Marine Giannini** et **Aude Lecroisey** ont fait écho des situations locales vécues sur leur territoire, la Gironde.

UN "LÂCHAGE INSTITUTIONNEL"?



Tommy Dessine ©

Il serait intéressant de revenir sur les débats qui ont suivi les communications, et nous espérons que les actes à paraître permettront de les restituer dans leur intégralité. La richesse de ce colloque tient sans doute à sa pluridisciplinarité, mais aussi à l'engouement qu'il a suscité parmi les professionnel·les de la prise en charge des jeunes, très nombreux à la suivre, marquant sans doute en creux une absence de dialogue entre les univers académiques portant sur les MNA et celles et ceux qui les prennent en charge au quotidien.

Programme complet [ici](#)

Illustration par [Tommy Dessine](#)

S'intégrer par le sport ? Comparer les terrains européens. Appel à contribution pour la revue Culture e Studi del Sociale.

Culture e Studi del Sociale

Appel à contribution (Résumés) – Vol. 6(1), 2021 (Version française) <http://www.cussoc.it> ISSN 2531-3975

S'intégrer par le sport ? Comparer les terrains européens

Au cours de la dernière décennie, l'Europe a été rejointe via la mer Méditerranée et les Balkans par un nombre sans cesse plus important de migrants en provenance d'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est. Ce phénomène a eu des conséquences politiques et sociales importantes. Dans ce contexte de « crise migratoire », comment accueillir des migrants nouvellement arrivés et faciliter leur intégration ? Malgré les larges débats sur ces mouvements migratoires, l'Union européenne n'a pas pour autant adopté de politique commune de solidarité et d'accueil, même si certains pays européens, dont l'Italie et la France, ont lancé des initiatives couvrant divers domaines tels que l'éducation, l'emploi, la participation active et l'inclusion sociale pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer dans la société d'accueil.

En réponse à la fragmentation des communautés nationales annoncées ou observées en Europe, le sport a souvent été présenté comme un puissant ciment ou du moins un modèle d'intégration pour la "jeunesse issue de l'immigration" (Gasparini, 2008) et un vecteur de citoyenneté pour les populations étrangères. Comme les activités sportives permettent un dialogue interculturel sans exiger la maîtrise de la langue du pays d'accueil, les difficultés d'apprentissage sont atténuées et des processus de socialisation par le sport émergent. Les associations sportives et les ONG à vocation sportive ont ainsi proposé de nombreux dispositifs pour ces nouveaux migrants, dont les formes et les effets sont largement méconnus.

Croisant la sociologie des migrations et la sociologie du sport, le dossier vise à étudier d'une part les processus qui conduisent au recours au sport et aux activités physiques dans les programmes d'intégration pour les migrants nouvellement arrivés et, d'autre part, à comprendre la signification des actions et les effets qu'elles produisent tant à l'égard des migrants que de la société d'accueil. Pour comprendre la genèse des politiques publiques et des dispositifs associatifs en la matière, il convient également d'analyser leur contexte

d'application lié à l'histoire de l'immigration.

Au vu des nouvelles vagues migratoires et de la pandémie du coronavirus qui réduit drastiquement les initiatives en matière d'activité physique, le sport reste-t-il un outil incontournable pour favoriser le dialogue interculturel et l'intégration ? Selon quelles modalités, avec quelles pratiques et pour quels effets ? Comment les différents pays européens gèrent-ils la "diversité" et de quelle manière le sport peut-il encore être considéré comme un moyen d'accéder à un espace civique commun qui dépasse les communautés d'origine ? La participation sportive permet-elle aux migrants de devenir une composante active de la société d'accueil ?

Ce numéro thématique privilégie la publication d'articles qui présentent les résultats originaux tirés d'enquêtes (sans exclure les propositions qui ont une approche théorique critique) visant à illustrer comment, dans le contexte européen, le sport et l'activité physique sont utilisés à des fins d'intégration sociale et citoyenne. Dans cette optique, les contributions attendues devront analyser dans les différents pays européens les modèles et les pratiques qui témoignent de réussites d'un sport intégrateur ou, au contraire, qui l'invalident.

Rédacteurs invités

William Gasparini (Université de Strasbourg, France) *Giovanna Russo* ("AMS" Università di Bologna, Italie)

Modalités de soumission et calendrier

Un **résumé** détaillé -en italien, en anglais ou en français- (800 à 1000 mots, références bibliographiques comprises) doit être envoyé **avant le 15 mars 2021** en pièce jointe à l'adresse électronique de la revue : rivis-tacussoc@unisa.it et Rédacteurs invités (william.gasparini@unistra.fr; giovanna.russo6@unibo.it).

Le résumé doit être soumis avec le titre complet et cinq mots clés, et doit également inclure le nom du ou des auteurs,

l'affiliation de tous les auteurs et l'adresse électronique pour la correspondance. En cas d'auteurs multiples, l'auteur référent doit être indiqué. Le résumé détaillé doit illustrer clairement le sujet, le cadre théorique, le travail de recherche et la pertinence scientifique.

La notification des résumés sélectionnés pour la soumission des articles complets (35 000 à 60 000 signes, notes, références bibliographiques et espaces inclus) sera faite **avant le 31 mars 2021.**

La soumission des articles complets doit avoir lieu avant le 15 juin 2021 par le biais de la plate-forme électronique OJS de la revue et celle-ci doit respecter les directives. En outre, les articles qui seront soumis en langue italienne ou anglais doivent également inclure le titre et le résumé en anglais
(<http://www.cussoc.it/index.php/journal/about/submissions>).

Communication des résultats du processus de révision : **15 septembre 2021.** Présentation de l'article révisé : **15 octobre 2021.**

Décision finale sur l'article révisé : **15 novembre 2021**

Publication : **décembre 2021.**

**Publication Revue Sciences et
Actions Sociales :**

“Alimentation, intervention sociale et société”

Publication du numéro 14 de la Revue “SAS”
[“Alimentation, intervention sociale et société”](#)

Nous vous informons de la sortie du numéro 14 de la revue en ligne “Sciences et Actions Sociales”. Cette revue publie les résultats de recherches, terminées ou en cours, en sciences sociales (sociologie, anthropologie, sciences politiques, sciences de l’éducation, histoire sociale ...) dans et sur le champ social.

Ce dossier est coordonné par : Jeanne Chanet-Garcia, Régis Pierret, Michel Streith,

avec les contributions de : Arine Kassabian, Maisons Relais de La Sauvegarde du Nord, Denis Fleurdorge, Sonia Bouima, Benoît Tine, Toufiq Kossari, Ayoub Ait Dra, Daniel Lambelet, Jenny Ros, Florian Pietron, Dominique Sistach.

La revue “SAS” est accessible, gratuitement, à cette adresse : <http://sas-revue.org>

Bonne lecture !

redaction@sas-revue.org

L’AFS joue les prolongations

– nouveau délai pour le congrès de Lille (15-02)

Initialement prévue le 31 janvier 2021, nous avons décidé de repousser la date limite pour proposer une communication à l'un des différents RT au vu de la rentrée universitaire particulièrement dense que nous connaissons. La **nouvelle date limite d'envoi** de vos propositions est le **15 février 2021**.

Nous vous rappelons que **les propositions de communication sont à déposer exclusivement sur le site de l'AFS** (voir en bas de la page de chacun des appels).

Pour rappel: la liste des appels des différents RT est disponible [sur cette page](#).

Journée “Sport : enjamber les frontières. Des échanges transnationaux à la coopération transfrontalière

–Journée “Sport : enjamber les frontières. Des échanges transnationaux à la coopération transfrontalière”, le 5 février 2021 au bâtiment le Cardo (Science Po Strasbourg) co-organisée par le Centre d'excellence franco-allemand Jean

Monnet (universités de Strasbourg et de Kehl) et la Chaire “Le sport passeur d’Europe”

Avant son report d’une année pour cause de pandémie, le championnat d’Europe des nations de football devait se dérouler pour la première fois en juin 2020 dans un espace européen transfrontalier. Le format prévu restant inchangé en 2021, se jouant des frontières, les matchs se tiendront dans 12 villes d’Europe. Le Centre d’excellence franco-allemand Jean Monnet se saisira de cet événement pour s’interroger sur la réalité et les enjeux des pratiques et des politiques sportives transfrontalières.

Informations complémentaires
: <https://f3s.unistra.fr/chaire-spe/agenda/>

Inscription auprès de Marc-Antoine Maes : m.maes@unistra.fr
Compte tenu de l’incertitude liée à la situation sanitaire, cette journée est susceptible de basculer -ou non- en distanciel.

Programme complet :
https://f3s.unistra.fr/websites/f3s/Chaire_SPE/Programmes/2021-02-05.pdf

Participation et contestation dans les candidatures aux Jeux olympiques et paralympiques

L'unité de recherche « Sport et sciences sociales » (UR 1342) de l'Université de Strasbourg a la plaisir de vous convier à la journée d'étude :

«Participation et contestation dans les candidatures aux Jeux olympiques et paralympiques »

Le jeudi 11 FÉVRIER 2021 – EN LIGNE

Organisée en lien avec l'Initiative d'Excellence (IdEx) « *La participation des citoyens dans les candidatures européennes aux JOP 2024* » que j'ai eu le plaisir de diriger depuis 2018, cette journée accueillera des chercheurs européens et américains qui donneront des conférences autour des deux thèmes suivants : « les stratégies de conquête des publics » et « les mouvements de contestation » des grands événements sportifs (et plus particulièrement des JOP).

Intéressé ? Vous pouvez dès à présent vous inscrire gratuitement en cliquant ici :

<https://sondagesv3.unistra.fr/index.php/364958?newtest=Y&lang=fr>

Un lien vous sera communiqué quelques jours avant l'événement.

En attendant, vous pouvez télécharger le programme [en français](#) ou [en anglais](#).

Contact et informations supplémentaires si besoin : orival@unistra.fr

Bien cordialement,